

CAP SUR LA RÉSILIENCE

novembre 2025 # 3

Le SIAHVY poursuit sa série de huit articles issus de la conférence scientifique du 27 mai dernier. Ce nouvel article traite de la notion de culture du risque : un enjeu collectif, éducatif et stratégique pour les années à venir.

Lors de la conférence scientifique organisée par le SIAHVY au mois de mai dernier, la climatologue Valérie Masson-Delmotte a posé un **constat sans détour** : « Nous manquons cruellement d'une culture partagée du risque. Trop souvent, on oublie ce qui s'est passé ». Pourtant, les inondations d'octobre 2024 ont rappelé à tous la **brutalité des aléas climatiques**. **Comment, dans de telles conditions, bâtir une culture du risque partagée par le plus grand nombre ?**



TRANSFORMER LES CRUES EN LEVIERS D'APPRENTISSAGE

Construire cette culture passe d'abord par la **mémoire**. Lors du débat du 27 mai, plusieurs élus, spécialistes et habitants ont témoigné de l'importance de **recueillir les récits des crues passées**, d'installer des repères de crue visibles, d'**archiver les images, les cartes, les vécus**. « Chaque crue doit servir de leçon, pas seulement d'événement dramatique », a souligné Dominique Bavoil, maire de Saint-Rémy-lès-Chevreuse et vice-président du SIAHVY en charge de la Gestion des Milieux Aquatiques et des Risques Inondation (GEMAPI).



Mais cette culture doit aussi être tournée vers l'avenir. Elle doit s'appuyer sur la transmission des savoirs scientifiques, sur la pédagogie dans les écoles, sur des supports adaptés au grand public. Sandrine Gelot, maire de Longjumeau, l'a rappelé : « La prévention passe par l'information. Il faut que les gens comprennent où ils vivent, comment l'eau circule, ce qui peut arriver ».

UN TRAVAIL COLLECTIF ET TERRITORIAL

Au-delà de l'information à partager, c'est un **changement de posture** qui s'impose : passer d'une logique de réaction à une logique d'anticipation. Cela suppose une **mobilisation collective**, où chacun — élus, techniciens, chercheurs, citoyens — joue son rôle. Comme l'a exprimé Pascal Maugis, chercheur en hydrologie : « **La culture du risque, c'est comme la culture générale : elle s'entretient, elle se partage, elle se construit dans le temps** ».

Plusieurs intervenants ont insisté sur l'intérêt d'**ancrer cette démarche dans les territoires**. « La vallée de l'Yvette peut devenir un laboratoire », a suggéré Valérie Masson-Delmotte, appelant à une culture partagée à l'échelle de tous les acteurs des territoires, jusqu'aux habitants. Cartes interactives, parcours pédagogiques, ateliers citoyens : **autant d'outils à déployer**, avec des relais locaux solides, pour que la connaissance irrigue les décisions du quotidien.

